



ASSOCIATION DES POMPIERS AUTOCHTONES DU CANADA

Un projet de création d'un bureau du commissaire autochtone aux incendies



Faites partie du projet du BCAI !

Après un automne chargé et fructueux, qui a vu l'organisation de séances de mobilisation communautaire d'un bout à l'autre du pays, l'APAC fait passer le projet du Bureau du commissaire autochtone aux incendies (BCAI) à la phase suivante. En poursuivant ce projet, nous cherchons à pourvoir des postes dans divers domaines du programme. Le projet du BCAI est « pour nous, par nous » et nous encourageons tous les candidats qualifiés à postuler !

Nous sommes à la recherche de personnes passionnées et compétentes dans les domaines de programme suivants :

- > Gestionnaire de projet
- > Programmes et services des services d'incendie Ressources
- > Ressources pour le développement des entreprises
- > Directeur de recherche
- > Administration
- > TI
- > Communications

Tous les postes sont éloignés et nous encourageons donc les candidats basés n'importe où au Canada à postuler. Les postes peuvent être pourvus par un mélange d'accords avec des entrepreneurs et des employés, y compris la possibilité de

détachements, et peuvent être à temps plein, à temps partiel ou ponctuels.

Les offres d'emploi concernent des domaines de programme plutôt que des postes spécifiques ; nous encourageons les personnes à soumettre une candidature mettant en évidence leurs compétences et leur domaine d'intérêt. Si les postes ne sont pas pourvus aux dates affichées sur le site Web, nous prolongerons la date de clôture ou créerons des listes d'admissibilité pour des travaux futurs.

Veuillez consulter notre site Web pour connaître les occasions actuellement disponibles et revenez souvent pour en savoir davantage !

Les occasions seront affichées au fur et à mesure qu'elles seront disponibles:



www.ifmo.ca/opportunities



www.ifmo.ca



info@ifmo.ca



AFAC

12411 Dawson Place
Maple Ridge, BC, Canada
V4R 2L6



ASSOCIATION DES POMPIERS AUTOCHTONES DU CANADA

Un projet de création d'un bureau du commissaire autochtone aux incendies



www.ifmo.ca



info@ifmo.ca

MARS 2020



APAC : bilan de l'année

Alors que nous entamons l'année 2020 et prenons les mesures nécessaires pour passer le projet du Bureau du commissaire autochtone aux incendies (BCAI) aux prochaines étapes de son développement, on peut porter un regard sur l'année 2019 qui a été très chargée, mais stimulante, pour l'Association des pompiers autochtones du Canada (APAC) et le projet du BCAI.

Mobilisation technique

En juillet et en août 2019, cinq séances de mobilisation techniques ont été organisées pour recueillir l'expertise de groupes techniques (c.-à-d. pompiers, gestionnaires d'infrastructures, groupes de services techniques régionaux) afin de tirer parti de l'information recueillie et de développer les programmes de services qui sont nécessaires.

Des avis d'experts ont été transmis sur les sujets suivants :

- > Définition et réalisation de normes et de codes;
- > Base de données nationale et collecte de données;
- > Renforcement des capacités et formation;
- > Défense des intérêts des communautés;
- > Programmes de prévention des incendies et prestation de services.

Mobilisation communautaire

Tout au long de l'automne, huit séances de mobilisation communautaires, avec un total de 288 participants, ont été organisées dans tout le pays. L'APAC a également publié le Rapport sur les résultats des séances de mobilisation communautaires du BCAI. Ces séances communautaires étaient l'occasion pour les représentants communautaires de se réunir et de faire entendre leur voix afin de susciter des changements positifs pour les collectivités autochtones d'un océan à l'autre. Les séances ont porté sur trois thèmes : les modèles de gouvernance, les programmes et services, et la gestion des attentes.

Il n'est pas surprenant que le consensus ait été que la prestation actuelle des services d'incendie pour les collectivités autochtones est inadéquate. Toutefois, les participants se sont montrés optimistes quant aux changements positifs que le projet du BCAI vise à réaliser.

Le besoin de continuer à sensibiliser et à communiquer avec les collectivités au sujet du projet a été un thème récurrent. L'importance de créer un organisme culturellement adapté qui reconnaît la diversité des collectivités autochtones a également été un thème récurrent, tout comme l'opinion selon laquelle cet organisme est une occasion de sortir des sentiers battus.

À titre d'organisme « *pour nous, par nous* », les participants estiment que le BCAI doit être apolitique et représentatif de la diversité nationale.



Il est possible de consulter le rapport complet sur notre site web www.ifmo.ca/fr/rapports



pour nous, par nous

C'est notre ligne directrice, qui veut dire:

- > Des organisations créées par les Autochtones pour servir les collectivités autochtones.
- > Une structure de gouvernance autochtones élaborée en collaboration avec des dirigeants autochtones.
- > Des nouveaux fonds permanents, sans interférence politique.
- > Des carrières dans les services d'incendie pour les Autochtones.
- > Une organisation responsable pour les collectivités autochtones grâce à l'établissement de rapports transparents.



Développement de programmes

L'année a également été chargée en ce qui concerne le développement de programmes :

- > **Base de données des incidents nationale :** Des efforts ont été entrepris avec des représentants techniques et communautaires autochtones pour valider les éléments de données et les rapports utilisés par le système. Des essais sont en cours pour déterminer les besoins et les exigences des utilisateurs afin de faciliter la transition vers une évaluation opérationnelle du système au cours de l'année à venir. Le système collecte des données relatives à la cause, au point d'origine et aux circonstances des incendies, principalement au moyen d'une application Web dotée d'entrées alternatives quand la connexion Internet n'est pas disponible.
- > **Évaluations de la sécurité-incendie communautaire** Une analyse de l'environnement des systèmes existants qui traitent des risques de sécurité-incendie au niveau communautaire a été réalisée, suivie de l'élaboration d'un modèle et d'un processus pour un programme. Une évaluation de la version préliminaire du modèle a également été effectuée avec les collectivités de deux différentes régions afin de recueillir leurs commentaires.

- > **Évaluations de la sécurité-incendie des foyers :** Un outil et un processus d'évaluation visant à aider les résidents des collectivités à cerner les risques potentiels de sécurité-incendie dans les foyers est en cours d'élaboration. Celui-ci a été mis à l'essai dans différentes collectivités afin de recueillir leurs commentaires et de guider l'élaboration ultérieure de la prestation du programme.
- > **Évaluations des services d'incendie :** Un modèle d'évaluation visant à créer un outil que les services d'incendie autochtones pourront utiliser pour établir les lacunes et les risques et pour formuler des recommandations afin de les atténuer et de les améliorer a été élaboré et mis à l'essai avec plusieurs services d'incendie.
- > **Développement préliminaire :** La recherche initiale a permis d'examiner le potentiel des programmes dans les domaines des enquêtes sur les incendies, de l'intervention auprès des jeunes incendiaires et de la protection contre les incendies en secteur périurbain.



En avril 2020, nous annoncerons la prochaine phase du projet du BCAI sur la base de notre financement et de notre plan de projet pour l'exercice 2020-2021.



Impacts du changement climatique sur la santé des femmes

Il est indéniable que le changement climatique nous affecte tous. Erin Myers, du Conseil national des Métis, s'est exprimée lors du Forum national des femmes de la nation métisse sur les effets spécifiques du changement climatique sur les femmes et sur certaines mesures que nous pouvons tous prendre.

Il y a trois grands domaines dans lesquels les effets du changement climatique ont des répercussions spécifiques sur les femmes : la chaleur, la sécurité alimentaire et les événements extrêmes. Les facteurs socio-économiques ont également une incidence sur la vulnérabilité et la population de femmes indigènes vivant dans la pauvreté est disproportionnée, ce qui fait de ce sujet un sujet particulièrement important à prendre en compte pour les communautés indigènes.

CHALEUR : L'augmentation des températures et l'allongement des périodes de chaleur intense exposent les femmes enceintes à diverses complications de santé pour elles-mêmes et leur bébé. Des recherches ont montré que l'hyperthermie, ou une température corporelle anormalement élevée, en début de grossesse peut augmenter le risque de malformations congénitales. Le corps des femmes subit de nombreux changements au cours de la grossesse, notamment des modifications dans la façon dont leur corps traite les fluides et contrôle leur température. Par conséquent, il peut se déshydrater plus facilement.

SÉCURITÉ ALIMENTAIRE : Traditionnellement, le rôle des femmes est de soutenir leur famille avec de la nourriture. Lorsque nous considérons des activités telles que la cueillette des baies, nous avons vu le changement climatique pousser la récolte des myrtilles plus au nord, supprimant ainsi l'accès aux sources de nourriture traditionnelles. Les sécheresses qui sévissent dans d'autres régions entraînent une augmentation du coût des denrées alimentaires, ce qui constitue un stress pour nos femmes. En outre, des espèces envahissantes prennent le relais de la faune indigène et les schémas de migration des animaux changent, ce qui signifie que les gens perdent leur lieux de chasse et de pêche traditionnels.

ÉVÈNEMENTS EXTRÊMES : Au Canada, les événements extrêmes tels que les incendies, les inondations et les tornades sont de plus en plus fréquents. La réponse standard à nombre de ces menaces est d'évacuer la population menacée, souvent vers les centres urbains. Les conséquences de l'évacuation sur la santé mentale peuvent être plus graves pour les femmes que pour les hommes. Les femmes assument instinctivement des rôles de soignantes, souvent en faisant du bénévolat dans les cuisines, en s'occupant des aînés et en s'occupant de leurs propres enfants et peut-être aussi de ceux des autres. Cela représente un fardeau supplémentaire pour une population déjà vulnérable. Dans un contexte d'évacuation, nous ne pouvons pas non plus ignorer les risques inhérents à la sécurité des jeunes femmes et des jeunes filles.

Nous ne devons pas sous-estimer les effets du changement climatique sur la santé mentale. Lorsque nous perdons une terre qui nous est familière et qui fait partie de notre histoire, nous en faisons le deuil. Au lendemain de l'incendie de Slave Lake et de l'ouragan Katrina, on a constaté une augmentation alarmante des suicides et de la prescription d'antidépresseurs et de médicaments contre l'anxiété.

Les femmes sont des leaders naturelles et savent résoudre des problèmes; elles réussissent à relever les défis au quotidien. Les femmes ont les connaissances et l'expertise nécessaires pour s'attaquer au changement climatique et peuvent utiliser leurs compétences en tant que soignantes naturelles et instinctives pour traiter cette question importante. Il est de notre responsabilité, en tant qu'individus, de continuer à avoir la conversation et à travailler ensemble. Nous n'avons plus le choix; nous ne pouvons pas nous permettre de débattre et de le rendre politique. De l'élimination des plastiques à usage unique dans votre maison à la création d'un jardin potager communautaire, chaque action compte. Regardez les petites choses que vous pouvez faire dans votre vie quotidienne et les possibilités de changer les choses dans votre communauté afin de laisser un avenir meilleur aux générations à venir.



Participation à la conférence 2020 : Partage d'informations et établissement de relations

L'Association des pompiers autochtones du Canada (APAC) a démarré l'année 2020 avec un programme chargé de participation à la conférence, de partage d'informations, de réponses aux questions et d'établissement de contacts.

L'APAC a participé à la partie salon de la Conférence sur le logement des Premières Nations à Thunder Bay, ON, du 11 au 13 février 2020. Cette conférence rassemble les professionnels du logement des Premières Nations pour le partage d'informations et le développement de compétences dans le but de développer des communautés durables. Le kiosque de l'APAC a accueilli de nombreux visiteurs, notamment des agents de logement, des représentants de la gouvernance, des entreprises et des membres de la communauté. Ceux qui ont visité le kiosque ont reconnu la nécessité du BCAI et ont exprimé leur soutien au projet.

Les 3 et 4 mars, l'APAC a participé au rassemblement national sur le climat de l'Assemblée des Premières Nations à Whitehorse, au Yukon. Ce rassemblement était axé sur les perspectives des Premières Nations sur le changement climatique, notamment sur la façon dont les changements climatiques ont des répercussions sur les défis actuels, comme les répercussions irréversibles sur les terres. L'objectif de l'APAC en participant à ce rassemblement était d'entrer en contact avec des experts du changement climatique dans des domaines qui ont une incidence sur les risques d'incendie. L'un des principaux objectifs était d'apprendre comment le changement climatique peut avoir une incidence sur les pratiques actuelles de brûlage des terres pour la prévention des incendies. Un autre objectif était de comprendre comment le BCAI peut créer des partenariats et développer une compréhension communautaire des répercussions du changement climatique du point de vue des incendies et de la sécurité des personnes.

Du 10 au 12 mars 2020, l'APAC a participé au Forum national 2020 sur le logement et l'infrastructure à Toronto, ON, où nous avons présenté une mise à jour au Comité des chefs sur le logement et l'infrastructure et parlé avec les visiteurs à notre kiosque d'exposition très fréquenté. Organisé par l'Assemblée des Premières Nations, ce forum est un mélange de séances plénières et d'ateliers interactifs où les délégués peuvent donner leur avis sur la mise en œuvre de la Stratégie nationale sur le logement et les infrastructures connexes des Premières Nations.



Gestion des incendies traditionnelle : tirer des leçons de l'Australie

Lors d'un récent voyage en Australie, le directeur exécutif de l'Association des pompiers autochtones du Canada (APAC), Blaine Wiggins, a eu l'honneur de visiter Minjerriabah (Île Stradbroke-Nord) en compagnie d'oncle Norm Clarke, pompier à la retraite, et de Damien Thomas, inspecteur des Queensland Fire and Emergency Services (QFES).

Norm a été le premier pompier autochtone à temps plein du Queensland et est le premier Autochtone australien à recevoir la médaille des pompiers australiens. Les noms « oncle » et « tante » sont les noms attribués aux aînés autochtones d'Australie.

« Les peuples autochtones savent comment éclaircir les sous-bois avec le feu », déclare Norman. « Nous savons comment identifier les arbres de la forêt qui brûlent avec intensité et ceux qui agissent comme retardateur de feu. » Au cours des dernières années, l'Australie, comme le Canada, a enregistré des incendies de plus en plus intenses. Cela a eu des répercussions considérables sur le paysage, car des incendies plus importants et plus chauds détruisent la flore indigène et permettent aux mauvaises herbes de se régénérer plus rapidement.

Patrick Coolwell et Darren Burns de la Quandamooka Land and Sea Management Agency (QALSMA) ont parlé de la nécessité de protéger le pays, particulièrement de la gestion des incendies de Jarlo Jargu Boma (feu au sol). Les incendies entretiennent les terres, et ce, depuis des milliers d'années. À moins que les sous-bois soient gérés, la structure de la végétation et la disposition du combustible changent, ce qui met en danger les cyprès de l'île. Les pratiques traditionnelles de gestion des incendies, qui utilisent un allumage en

mosaïque, consistent à « brûler à froid » au moyen de feux moins chauds qui brûlent lentement pour favoriser la régénération de la flore indigène.

Le plan de lutte contre les incendies à Minjerriabah est un modèle de collaboration. Sous la direction de l'inspecteur Thomas, les QFES entretiennent des relations avec les propriétaires traditionnels pour gérer les incendies tout en protégeant et en respectant les biens culturels. Lors d'une intervention sur l'île, le commandant des QFES travaille directement avec les propriétaires traditionnels tout au long de la crise. Ce travail d'équipe permet une prise de décisions rapide dans le respect des terres et de la population.

Grâce à leur travail proactif, ils ont créé une cartographie numérique des biens culturels qui permet au personnel des services d'incendie de connaître les zones prioritaires et interdites. Par exemple, à l'extrémité sud de l'île, les cyprès ont une énorme importance culturelle. Pour les protéger, la plupart des biens ne sont pas décrits, et la couche cartographique n'est accessible qu'aux personnes chargées de gérer un incident sur l'île et uniquement durant l'incident.

Il est remarquable de constater que les services de pompiers de l'État reconnaissent et adoptent la culture traditionnelle. Cette relation incarne la réalité selon laquelle nous pouvons tous apprendre les uns des autres pour créer des collectivités plus sécuritaires et obtenir les meilleurs résultats possibles pour chaque incident. Nous avons hâte de continuer à apprendre de nos frères et sœurs en Australie et de les accueillir sur nos terres pour, à notre tour, leur transmettre nos connaissances.